

[Philippe de Bellescize](#)

Messages : [108](#)

Inscription : 22 août 2024, 07:11

Contact :

[Contacter Philippe de Bellescize](#)

Re: Voilà pourquoi, une évolution de notre conception de l'espace-temps, est devenue nécessaire...

-
-

#322

Message par [Philippe de Bellescize](#) » 10 sept. 2024, 13:48

Bonjour,

Philippe de Bellescize a écrit : ↑08 sept. 2024, 09:15 [Adaptation de la vitesse de la lumière à la configuration spatiale](#)

Philippe de Bellescize a écrit : ↑23 août 2024, 07:04

Vitesse de la lumière → trois possibilités ?

<https://www.leprincipemoteurdelunivers...miere.html>

Effet Shapiro :

Cet effet est la combinaison double du fait que le signal observé ne se propage plus en ligne droite et parcourt ainsi un chemin plus grand que ce qu'il ferait en l'absence de masse dans son voisinage, et du fait que l'écoulement du temps est affecté par la présence de masse.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_Shapiro

Dans le cadre d'un instant présent absolu, cet «écoulement du temps affecté par la présence de masse», correspond en fait à une différence de vitesse pour la lumière. [A partir de là on peut considérer deux effets](#): accroissement de la vitesse de la lumière quand le rayon lumineux s'approche d'une masse importante, ralentissement du rayon lumineux quand il s'en éloigne. [Henri Vidarsan parle d'un troisième effet](#) : entraînement du rayon lumineux par le mouvement d'une masse importante. Je suis assez d'accord avec lui, car il correspond très bien, à mon analyse du mouvement, dans le cadre d'une approche complètement relationnelle de l'espace. Je donnerai en cas quelques explications plus tard. [Je ne sais pas si ce troisième effet a déjà été répertorié par la physique.](#)

Petit texte [d'Henri Vidarsan](#) à ce sujet : <https://www.vitesse-de-la-lumiere.com/p...iere.html>

A un moment j'ai cru, que mon approche du comportement des rayons lumineux, n'était pas entièrement compatible avec la sienne, car il faudrait peut-être apporter quelques précisions de rédaction à ce petit texte. J'en parlerai avec lui. Ceci étant dit nos deux approches sont tout à fait compatibles. De mon point de vue c'est l'approche du principe d'équivalence, dans le cadre d'une définition complètement relationnelle de l'espace

temps, qui donne la solution. Il s'agit de se demander quel est le fondement physique du principe d'équivalence : c'est à dire quel est la raison physique, du point de vue de la causalité, du principe d'équivalence. Ce qui peut nous permettre, d'approfondir notre approche de l'inertie, et aboutir à une théorie générale de l'univers.

Il faut tout d'abord considérer, qu'il y a une adaptation constante de la vitesse de la lumière à la configuration spatiale, pour admettre que cela a par la suite des conséquences, sur l'additivité des vitesses, dans certains cas de figure, pour les rayons lumineux.

En d'autres termes ce n'est pas - l' additivité des vitesses qui fait qu'il y a, à un moment donné, adaptation de la vitesse de la lumière à la configuration spatiale – mais c'est, l'adaptation de la vitesse de la lumière à la configuration spatiale du fait de la gravité, qui a des conséquences sur l'additivité des vitesses, dans certains cas de figure, pour les rayons lumineux.

J'en ai parlé hier par téléphone à **Henri Vidérsan**, en lui disant que ce point n'était pas clair dans son petit texte. Il m'a alors dit, qu'il était conscient de cela, et que c'était juste une petite imprécision dans la rédaction...

Voilà quelques passages, dans son petit texte, à ce sujet :

Henri Vidérsan:

Sur Terre, la mesure de la vitesse de la lumière serait constante car elle serait soumise à deux effets opposés qui se compenseraient.

Le premier effet est tout simplement la loi d'additivité des vitesses. Tous ce qui existe lui obéit. La lumière suivrait aussi cette loi.

Addition des vitesses quand elles sont opposées et soustraction si elles ont le même sens.

Le deuxième effet est celui dû à la gravitation.

Ces deux effets, celui dû à la loi d'additivité des vitesses et celui dû à la gravitation sont opposés.

Henri Vidérsan:

Prenons un exemple simple: Supposons que la Terre se déplace d'Ouest en Est à une vitesse v et qu'un rayon lumineux est dirigé de l'Est vers l'Ouest. Les photons de ce rayon seront freinés par le champ de la Terre qui est opposé à leur direction, ce qui diminue leur vitesse qui devient inférieure. En utilisant les équations de la relativité, elle serait de : $c - f(c,v)$.

Par contre, comme les terriens se déplacent à une vitesse opposée aux photons , Les vitesses vont s'additionner selon la loi d'additivité et ils devraient mesurer une vitesse de la lumière supérieure à c .

Les deux effets sont opposés.

6 mois plus tard, la terre se déplace de l'Est vers l'Ouest mais le rayon n'a pas changé, il va toujours d'Est en Ouest. Cette fois, le champ de gravitation de la Terre va entrainer la lumière dont la vitesse serait supérieure à c . Par les équations de la relativité cette vitesse serait de : $c + f(c,v)$.

Comme les terriens vont cette fois dans le même sens que la lumière, ils mesureront, selon la loi d'additivité, une vitesse de la lumière inférieure à c .

Les deux effets sont donc encore opposés.

Ces deux effets pourraient se compenser exactement ce qui expliquerait la constance de la mesure de la vitesse de la lumière sur Terre, mais sans utiliser un postulat. Cela pourrait aussi expliquer l'expérience de Michelson ainsi que le fonctionnement du GPS.

Une telle compensation de deux phénomènes différents parait trop simple et naïve, elle est choquante pour l'esprit et pourtant, des compensations exactes entre deux phénomènes physiques différents, il y en a d'autres, dont la célèbre compensation entre masse inerte et pesante.

Pourquoi pas celle-ci ?

Attention, ce raisonnement ne peut s'appliquer que s'il y a de la gravité, par exemple sur la Terre.

C'est ce qui m'a fait dire, que le positionnement d'Henri Viderson, en ce qui concerne la raison du comportement des rayons lumineux, n'était pas le même que le mien. C'est pour cela, que sa réaction au téléphone hier m'a vivement surpris, et que j'écris ce message aujourd'hui. J'ai toujours, quand c'était possible, mis en valeur les idées qu'il apporte, mais, à un moment donné, il faut rendre à chacun ce qui lui est dû. D'ailleurs, j'ai travaillé plusieurs fois avec Henri Viderson, à l'occasion de la réalisation de son site internet et de son communiqué de presse. C'est tout à fait normal car on a besoin d'échanger pour avancer. Moi-même j'ai été aidé, dans mon parcours, par beaucoup de personnes.

Cordialement

Philippe de Bellescize